

**n°18**

AG 2002 : nouvelles têtes au bureau du GEPOG !

Eh oui ! Nous avons répondu à l'appel lancé par le vengeur masqué dans le Jacana du mois de décembre 2001. Avec deux femmes et deux hommes, Marie-Laure, Amélie, Laurent et Frédéric, le dixième bureau du GEPOG va tester la parité !

Je voudrais tout d'abord tirer un coup de chapeau à l'ancienne équipe et particulièrement au binôme Paul Siffert (Président) - Olivier Fortune (Trésorier) qui s'est investi trois ans de suite au bureau de l'association. Paul a insufflé et initié de nombreuses activités : le renforcement de l'éducation à l'environnement, le recrutement d'un salarié, l'édition d'un livre grand public. Olivier s'est particulièrement attaché à mettre en base de données toutes les observations ornithologiques réalisés par les adhérents depuis de nombreuses années. Il continuera d'ailleurs à gérer cette mémoire qui constitue une des bases de la connaissance des oiseaux de Guyane.

On peut dire que le nouveau bureau est particulièrement concerné par l'environnement puisque la plupart de ses membres travaillent pour des structures qui ont attiré à la protection de la nature : Réserves Naturelles, Associations, Parc Naturel Régional. De façon immédiate, quelques charges attendent le nouveau bureau : tout d'abord le recrutement d'une nouvelle personne. En effet, Laurent Garnier, salarié du GEPOG depuis deux ans quitte ses fonctions pour devenir chargé de mission environnement au P. N. R. de la Guyane. Il reste néanmoins actif

dans l'association puisqu'il est dorénavant secrétaire au sein du nouveau bureau. Laurent avait particulièrement développé



la branche « Education à l'environnement » par des animations auprès des scolaires et du grand public, et des formations auprès des étudiants de l'université et de l'IUFM. Il semble important de continuer dans cette voie que ce soit en montant des projets pédagogiques à long terme avec des écoles, participer aux manifestations telles les journées de l'environnement, ou travailler en partenariat avec les gestionnaires des espaces naturels gérés.

Le GEPOG va donc recruter un nouvel animateur, il va également déménager. Le GRAINE, notre co-locataire désire s'installer dans un local plus grand. Nous ne pourrions donc assurer seuls les charges du local actuel. Nous sommes donc à la recherche d'un nouveau bureau, éventuellement plus en centre ville et qui permettra un accueil plus facile.

Le Gépog ne peut exister que grâce à une vie associative soutenue : organiser des sorties de terrain, écrire des articles dans le Jacana, communiquer vos observations, organiser des manifestations telles que des diaporamas, conférences, débats, etc. Pour cela, toutes les bonnes volontés et les idées nouvelles sont les bienvenues.

J'en profite pour lancer un appel pour les journées de l'environnement qui se dérouleront au mois de Juin : le salarié nouvellement arrivé aura sûrement besoin d'un « coup de main » des bénévoles pour assurer les animations.

Enfin, le Gépog continuera à s'investir dans l'éducation à l'environnement et d'autres actions telles que des programmes de suivi d'espèces pourraient également être mis en œuvre. L'investissement des adhérents sera évidemment indispensable !

M.L. Cayatte

**AU SOMMAIRE**

**Editorial** . . . . . 1  
**Le coin des «Obs»** . . . . . 2,3  
**Atlas des oiseaux de Guyane ?** . . . . . 4  
**Etude Hoatzin** . . . . . 4  
**Noce au Gépog** . . . . . 4  
**10<sup>ème</sup> AG** . . . . . 5  
**Communiqué** . . . . . 5  
**Ecotourisme au Surinam** . . . . . 6,7  
**Martin pêcheur à ventre roux** . . . . . 8

(Encart Guyane : fiche Hoatzin / Kwata)

Oui, vous avez remarqué l'étiquette, sur l'enveloppe ...??? Regardez bien : votre date d'échéance est inscrite dessus. Celles et ceux qui ont une adresse email sont très fortement priés de nous la faire parvenir à [ASS.GEPOG@wanadoo.fr](mailto:ASS.GEPOG@wanadoo.fr): ainsi le programme des sorties devrait vous être envoyé sans aucun délai.... Merci

- 1 Puffin cendré *{Calonectris diomedea}* est trouvé mort échoué sur la plage de l'Aspag à Rémire-montjoly, le 10/01/02 (Olivier Fortune & I. Delafosse).

- 1 Océanite de Wilson *{Océanites oceanicus}* est trouvé mort échoué sur la plage de l'Aspag à Rémire-montjoly respectivement le 24/02/02 (O. Fortune & I. Delafosse).

2 Océanites culblanc *{Oceanodroma leucorhoa}* sont trouvés morts échoués sur la plage de l'Aspag à Rémire-montjoly respectivement les 13/02 et 02/03/02 (O. Fortune & I. Delafosse).

- 2 juvéniles de Fous brun *{Sula leucogaster}* sont vus en vol à côté de l'île du Grand-connétable le 11/12/01 (L. Garnier).

- 4 Pélicans brun *{Pelecanus occidentalis}* sont vus en vol au dessus des îles du Salut le 04/01/02 (Amélie Puthon). et 6 Pélicans brun (*Pelecanus occidentalis*) sont observés en vol au dessus du Maroni à St-laurent le 09/03/02 (M. Clément)



- 2 Hérons garde-boeufs *{Bulbulcus ibis}* en plumage nuptial sont observés en limite de mangrove et de vasière à l'embouchure de la crique Macouria le 13/02/02 (O. Fortune & I. Delafosse). La présence de ce Héron en plumage nuptial et dans une zone de mangrove indique sans doute une nidification sur le secteur. Tous ceux qui paient à cet endroit sont donc priés de faire attention en tentant de repérer des nids ou des jeunes.

- 1 Onoré zigzag *{Zebrilus undulatus}* s'envole au passage de notre embarcation pour se poser quelques mètres plus loin dans la végétation basse, le 12/03 (O. Fortune & I. Delafosse).



- Plus de 70 Tantaques d'Amérique *{Mycteria americana}* sont observés en vol à Mana et allant vers le Surinam le 10/12/01 (M. Rodet).

- Une dizaine de Canards musqué *{Cairina moschata}* sont branchés non loin du bourg de Kaw le 17/03 (O. Fortune & I. Delafosse)

- 1 Buse à queue barrée (*Sufco albonotatus*) est noté en vol le 03/02/01 sur la piste du Plateau des mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert). Cette espèce liée aux zones ouvertes profite du déboisement important effectué sur ce secteur.

- 1 Buse roussâtre *{Buteogallus meridionalis}* visite les Iles du Salut le 08/03 (M. Clément)



- 2 Buses buson *{Buteogallus aequinoctialis}* dont la première capture un crabe caché dans les racines de palétuviers le 13/02/02 à l'embouchure de la crique Macouria (O. Fortune & I. Delafosse). Pour ce faire, la buse posée sur les racines lançait ses pattes avec une certaine violence au travers des branches alors que le crabe tentait de fuir à chaque attaque mais sans chercher à quitter l'abri des racines. Finalement une patte lancée ressort avec le crabe, et la buse s'envole à quelques mètres sur une branche basse pour déguster son repas puis est rejointe par une seconde buse jusque-là immobile à ses côtés



- 1 Caracara noir *{Daptrius ater}* est noté le 23/12/01 à proximité de la crique Cormoran du côté de Mana (M. Rodet). et 1 individu est observé dans la ripisylve de la rivière de Kaw le 12/03 (O. Fortune & I. Delafosse).

- 1 Faucon pèlerin *{Falco peregrinus}* est noté le 11/12/01 posé dans un surplomb de l'île du Grand-connétable (L. Garnier). Cette observation montre le bon sens du règne animal puisque ce prédateur de haut-vol n'hésite pas à s'installer sur un solide garde-manger composé de plusieurs centaines de proies potentielles !

- 1 Pluvier de Wilson *{Charadrius wilsonia}* au sein d'un groupe d'une dizaine de Pluviers semipalmé est observé le 17/03 dans l'estuaire de la rivière de Kaw (O. Fortune & I. Delafosse)

- Environ une dizaine de nids de Golombine à queue noire *{Columbina passerina}* le 03/02 aux environs de la crique Margot vert St-laurent. Ces nids sont tous situés à la base de palmes sèches de palmiers nains, entre 0,50 m et 2 m de haut, dans un abatti en pleine forêt. Plusieurs nids étaient vides, d'autres avec des poussins, un avec 2 œufs (M. Clément)

- Une vingtaine de Touis para *{Brotogeris chrysopterus}* se nourrissent de fruits d'un Maho cigare/Couratari guyanensis sur la piste Tibourou le 24/03 (O. Fortune & I. Delafosse)



1 Engoulevent noirâtre *{Caprimulgus nigrescens}* est observé à 9 h 1/4 du matin sur la piste de Tibourou le 24/03 (O. Fortune & I. Delafosse). Cet oiseau effectuait des bonds de quelques cms depuis le sol à la manière d'un Jacarini noir et il pourrait s'agir d'un manoeuvre de diversion pour nous éloigner de son nid probablement installé en bord de piste.

- 1 Ermite de Bourcier *{Phaethornis bourcierii}* est noté le 30/12/01 sur la piste Risquetout de Montsinéry (J-P Policard).



- 1 Ariane à poitrine blanche *{Amazilia chionopectus}* est observée le 13/02/02 sur la crique Macouria entre le pont de la Rn1 et son embouchure (O. Fortune & I. Delafosse).



- 1 Colibri améthyste *{Calliphlox amethystina}* est observé le 02/01 vers St-laurent (M. Clément)



- 2 trogons violacé [*Trogon viola ceus*] sont vus le 01/01/02 au Carbet Lysis sur la rivière Comté (A. Puthon).

- 2 Jacamars à bec jaune (*Galbula albirostris*) sont observés le 09/12/01 dans la forêt des Malgaches (P. Siffert, B. Vion, C. Schubert). 1 individu est noté le 23/12/01 sur la piste Cormoran du côté de Mana (M. Rodet).



- 1 Toucan toco (*Ramphastos toca nus*) passe en vol au dessus de la rivière de Kaw dans la zone de transition entre la mangrove et la pinotière le 17/03 (O. Fortune & I. Delafosse)

- 1 Grisin étoile (*Microrhopias quixensis*) est vu le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).

- Un groupe d'une dizaine de Cotingas pompadour (*Xipholena punicea*), composé de mâles, de femelles et d'immatures est observé le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).



6 Coqs-de-roche orange (*Rupicola rupicola*) sont notés le 22/12/01 en montagne de Kaw (A. Puthon).



- 3 ou 4 Manakins casse-noisettes (*Manacus manacus*) en parade dans un lek sur la piste du plateau des Mines le 03/02/02 (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert). Un des mâles particulièrement excité effectue tout d'abord un sorte de battement d'ailes d'avant en arrière devant la femelle puis réalise un salto avant en échangeant sa place avec sa dulcinée, le tout bien sur dans un claquement caractéristique. La femelle décide de s'éloigner alors le mâle



gonfle son cou au niveau de la gorge et de la nuque, de manière à disposer d'une espèce de gros cache-col bouffant. Ce manège continuera mais pour finir hors de notre vue dans les fourrés.

- 1 Manakin cannelle (*Neopipo cinnamomea*) est noté le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).



- 2 Tyranneaux roitelet (*Tyrannulus elatus*) trop proche d'un nid de Todiostrore familier sont poursuivis par ceux-ci le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).



- 1 Elaène tête-de-feu (*Elaenia ruficeps*) est observée le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).

-1 couple de Todiostrore à front gris (*Poecilatriccus fumifrons*) effectue une première nidification en février, suivie presque aussitôt d'une seconde tentative à 50 m du premier nid. Celui-ci est détruit probablement par des Anis, Un troisième nid est à nouveau construit dans le même secteur, actuellement en couvaison au 04/03 (M. Clément)

- 2 Moucherolles à côtés olives (*Contopus borealis*) sont posés en haut d'arbres émergents et dénudés sur une piste de la montagne de Kaw le 23/03 (O. Fortune & I. Delafosse). Cette espèce est originaire d'Amérique du nord et passe la mauvaise saison dans l'Amérique tropicale.

- Un nid avec le couple de Todiostrore familier (*Todirostrum cinereum*) est trouvé le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert). Le nid en boule dispose d'une entrée au centre et se situe à 1 m du sol au bout d'une branche de bosquet. La venue de 2 Tyranneaux roitelet met en colère le couple qui entame une poursuite.



- 1 couple de Moucherolle à longs brins (*Colonia colonus*) est installé dans une probable loge de Pic abandonnée sur un tronc étêté à 10 m du sol. La femelle se trouvait dans puis à l'entrée du trou et l'autre à 1 m sur une branche proche semblant monter la garde (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).

- Un nid de Merle à col blanc (*Turdus albicollis*) contenant 3 oeufs est découvert plaqué contre le tronc d'un arbre à environ 80 cm du sol, le 09/12/01 dans la forêt des Malgaches (P. Siffert, B. Vion, C. Schubert).

- 2 Callistes syacou (*Tangara punctata*) se nourrissent sur un cerisier en compagnie d'autres Tangaras le 04/03 vers St-laurent (M. Clément)



- 1 Organiste cul-blanc (*Euphonia minuta*) est observé le 03/02/02 sur la piste du plateau des Mines (O. Fortune, I. Delafosse, P. Siffert).

- Un nid d'Organiste têtê (*Euphonia violacea*) au bout d'une branche de pin est découvert le 30/12/01 sur la piste Risquetout de Montsinéry. Le nid était constitué d'aiguilles de pins. (J-P Policard). 2 nids sont trouvés à 10 m l'un de l'autre dans des pieds d'orchidées suspendus le 08/03 vers St-laurent (M. Clément)



Ces observations sont tirées de la base de données ALAPI du GEPOG qui n'attend que les vôtres pour être toujours plus exhaustive.

Toutes vos observations sont à envoyer au GEPOG ou directement à l'adresse mail [olivier.fortune@wanadoo.fr](mailto:olivier.fortune@wanadoo.fr)

## Un atlas pour les oiseaux de Guyane...???

Pourquoi pas ?

Lors de l'AG du Gépog, ceux qui étaient présents ont pu se procurer un exemplaire de la synthèse des observations ornithologiques pour l'année 2000. Ceux qui n'étaient pas venus et qui ont fournis leurs obs recevront d'une manière ou d'une autre cette brochure.

Il est temps pour tous, détenteurs de ce magnifique ouvrage, de me faire parvenir vos critiques, remarques et autres suggestions pour le prochain bilan de l'année 2001 qui est en cours de préparation et qui doit sortir cette année.

Un autre projet en cours, est la conception d'un atlas préliminaire des oiseaux de Guyane. Pour l'heure je récupère absolument toutes les informations que je peux collecter. J'envisage de produire une carte très simple par

espèce en y indiquant des quadrats (avec des références genre échiquier) qu'il faudra remplir d'une simple marque (une croix ou un cercle par exemple) en indiquant en surimpression le nombre d'obs concerné.

Le but principal étant de lancer une ébauche d'un véritable atlas, mais pour cela, il faut collecter un maximum d'obs et partout en Guyane, pas seulement sur la côte ! Ce sera une manière de faire un bilan et de mieux se représenter la répartition des espèces et de voir aussi les "trous" qu'il y aura dans la trame afin de mieux les combler. Une carte c'est mieux que tout un texte énumérant les sites, c'est pourquoi je compte sur tous pour me renvoyer tout ce que vous voyez partout en Guyane.

Le responsable de la base de données "Alapi"  
Olivier FORTUNE

## E t u d e s o r n i t h o . . .

L'Association Kwata ne s'intéresse pas qu'aux mammifères ou aux tortues ;



pour preuve, une grande étude sur l'Hoatzin est en cours, et c'est Amélie, notre nouvelle trésorière, qui est chargée de cette mission spéciale «Sassa».

Alors, vous avez compris, elle a aussi besoin de vos données personnelles, alors, dès que vous observez ce drôle d'oiseau, n'oubliez pas de lui transmettre vos données (et à Olivier également bien sur, il pourrait être jaloux pour la base de données GEPOG ...!!): elles sont importantes. Que ce soit sur le marais de Kaw ou dans un endroit complètement inconnu, notez TOUT, sans rien oublier.

Pour plus de facilité, nous joignons à tous les adhérents de Guyane la fiche qu'a élaborée Kwata.

Prenez en modèle.

Merci pour les Sassas.

La rédaction.



### Programme hoatzin



L'association Kwata recense les populations d'hoatzins en Guyane

Vous pouvez nous aider en remplissant cette fiche à chacune de vos observations



Association Kwata

Etude et conservation de la faune de Guyane  
1, Place Schuelcher, 97300 Cayenne  
Tél/fax: 0594 25 43 31 - E-mail: kwata@uplus.gf

## Mariage au GEPOG

Sous la pression des autres médias (dont l'audience n'atteint pas celle de Jacana bien sur), on nous prie de faire part des noces du Sieur Clément Michel, photographe emmerdeur de piafs à ses heures perdues (nombreuses) avec la Damoiselle Cipolin Anne, angliciste hors pair, mais qui a malheureusement toujours beaucoup de mal à faire prononcer



«Birds of Venezuela» correctement à son ornitho de mari (elle a découvert récemment qu'il s'intéressait aux zozios...); cet heureux événement fut célébré à St Laurent du Maroni dans la joie et la bonne humeur le samedi 26 janvier 2002.

La Rédaction

(photo Agence Papparazzi)

# 1 0 è m e A s s e m b l é e G é n é r a l e

Une vingtaine de personnes ont participé à la 10ème AG du GEPOG. Un tout nouveau Bureau a été désigné, avec comme il est mentionné dans l'éditorial, de nouvelles têtes, mais les « anciens » sont toujours là, avec Frédéric Espy, Secrétaire Adjoint, et Laurent Garnier. Bonne chance donc à cette nouvelle équipe.

Il n'est pas inutile de citer quelques décisions importantes prises lors de cette AG :

a après 10 ans de stabilité, le prix de l'adhésion change, et apparait un tarif « Sans emploi »:

4 Sans emploi, Mineur : 8 Euros

4 Adhésion simple : 15 Euros

4 Adhésion familiale : 25 Euros

a on recherche en ce moment un nouveau local suite à la décision du GRAINE de quitter l'actuel local Zone Galmot.

a on recherche également quelqu'un pour remplacer Laurent qui migre pour le PNR

a enfin le GEPOG répondra à un programme d'étude sur les migrants américains (passereaux)...

L'AG se termina par un diaporama de Paul Siffert, avec comme vedettes, les manchots des Iles Falkland. Toute lassitude est maintenant incollable sur ces drôles d'oiseaux.

## C o m m u n i q u é

Objet : jugement de Monsieur Michel CRANVAM / destruction d'une Harpie féroce

Le Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane (GEPOG) est encore sous le choc, suite au jugement de Monsieur Michel CRANVAM, à la Maison de Justice de Saint-Laurent du Maroni, le jeudi 14 mars 2002.

En effet, Monsieur Michel CRANVAM a été jugé ce jour-là pour la destruction d'une Harpie féroce *Harpia harpyja*, les faits remontant au 14 mars 2001, sur la commune de Maripasoula. Monsieur CRANVAM a été condamné à une peine dérisoire de 800 euros « avec sursis », c'est-à-dire que le prévenu sera seulement dans l'obligation de payer cette amende s'il était convaincu d'une nouvelle infraction dans les 5 prochaines années ... Monsieur CRANVAM n'était même pas présent à son jugement.

Le GEPOG est révolté par cette décision de justice que nous considérons particulièrement laxiste et incitatrice à la destruction d'espèces protégées. Nous tenons notamment à rappeler que:

- La Harpie féroce, comme tous les rapaces diurnes, est intégralement protégée en Guyane selon l'arrêté du 15/05/86, Journal Officiel du 25/06/86, article 1er relatif aux mesures de protection des oiseaux représentés dans le département de la Guyane.

- La Harpie féroce, rapace emblématique, considéré par certains comme le plus puissant rapace au monde, n'évo-

lue que sur de très grands territoires estimés à plus de 10.000 hectares. En conséquence, la suppression d'un seul individu rend vide une immense zone de forêt.

- En tant que super-prédateur, la Harpie féroce joue obligatoirement un rôle important dans les équilibres complexes des écosystèmes forestiers tropicaux.. La destruction de cette espèce conduit ainsi inéluctablement à un déséquilibre, notamment de la pyramide alimentaire. .

- Comme tous les très grands rapaces, la Harpie féroce ne se reproduit que très lentement (maturité sexuelle tardive, 1 seul aiglon élevé par nichée...) et la mort non naturelle de plusieurs individus peut rapidement créer un déséquilibre dans les populations existantes.

- La Harpie féroce est une espèce d'autant plus menacée en Guyane qu'elle est très peu farouche et ne fuit pas à l'approche de l'homme. Ses couleurs claires, sa grande taille, son habitude de se percher souvent relativement bas en font alors une cible des plus faciles.

- La Harpie féroce est d'autant plus menacée qu'elle est considérée comme un « beau trophée » par certains braconniers.

- En deux ans, c'est la troisième fois que notre association apprend qu'une Harpie féroce est tirée en Guyane : la 1ère fois sur la commune de Régina (en janvier 1999), la 2nde fois sur la commune de Montsinéry (octobre 2000) et la 3ième fois sur la commune de Maripasoula (en mars 2001). Mais nous ne nous faisons pas d'illusion, nous savons pertinemment que ces

trois faits qui nous ont été rapportés ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Le braconnage est de toute évidence la plus grande menace en Guyane qui pèse sur ce prestigieux rapace.

- Enfin, à cause de ces actes répétés de braconnage sur cette espèce comme sur bien d'autres, toute tentative de développer un écotourisme en Guyane basé sur l'observation des oiseaux, et de la faune plus généralement, est voué à l'échec, contrairement à ce qui se passe dans de nombreux autres pays d'Amérique (Costa Rica, Venezuela, Brésil...) où il est possible d'observer sans peine l'avifaune en raison de la protection réelle dont elle jouit.

Le GEPOG est d'autant plus amer qu'une plainte avait été déposée dans les temps impartis au tribunal de Cayenne, l'association se portant partie civile. Malheureusement, cette plainte n'a même pas été prise en compte par la Maison de la Justice de Saint-Laurent du Maroni, en raison des dysfonctionnements du tribunal de Cayenne (le GEPOG notamment ne savait même pas que le jugement avait lieu à Saint-Laurent du Maroni et non pas à Cayenne ...).

En résumé, les braconniers ont encore de « beaux jours » devant eux, la destruction d'une espèce aussi prestigieuse et rare que la Harpie féroce restant toujours impunie en Guyane française.

Pour le GEPOG, le 21 mars 2002  
Paul SIFFERT

## Ecotourisme au Surinam



Le Surinam possède quelques très belles réserves naturelles :

Raleighvallen Nature Reserve, sur la rivière Coppename. Réserve située à 5 heures de car et 2 heures et demie de pirogue de Paramaribo. Accès possible également par avion. Magnifique réserve forestière dominée par le Voltzberg, un inselberg en forme de dôme, dominant la forêt de près de 150 mètres. Lieu magique ... Réserve riche en perroquets, toucans ... Plus grand lek connu de Coqs-de-roche orange (près de 60 mâles paradant sur moins d'un hectare ...).

Brownsberg Nature Park. Réserve forestière dominant le grand lac de barrage (le Brokopondo). Réserve assez facile d'accès par la route, depuis Paramaribo. Endroit intéressant pour observer les mammifères.

Galibi Nature Reserve. Réserve naturelle frontalière avec la Guyane française, instaurée pour la protection des lieux de ponte des tortues marines.

Coppename-monding Nature Reserve : réserve naturelle située à l'embouchure de la rivière Coppename. Zone de reproduction des Ibis rouges et de nombreux hérons.. Importante zone d'hivernage des limicoles et des canards

(notamment plusieurs milliers de Sarcelles à ailes bleues hivernent chaque année dans la région).

Sipaliwini Nature Reserve : Réserve protégeant des savanes à la faune et la flore uniques. C'est notamment un excellent endroit pour observer la magnifique Conure soleil.. Cette réserve, située dans l'extrême sud du Surinam est malheureusement difficile d'accès.

L'accès et la visite de ces réserves ne sont pas toujours aisés et il peut être bien confortable (voire indispensable) de faire appel à la STINASU (et c'est ce que nous avons fait pour découvrir la réserve naturelle de Raleighvallen), organisme mi-étatique, mi-associatif.

Contacts : STINASU

Email : [stinasu@sr.net](mailto:stinasu@sr.net)

Site Internet : <http://www.stinasu.sr>

Tel : (597)47.65.97 ou (597)42.16.83

Fax : (597)42.18.50

La STINASU (Fondation pour la préservation de la nature au Surinam) a le mérite de gérer des réserves éloignées et d'officier dans un pays très pauvre. Malgré quelques petits aléas, c'est un organisme en qui on peut avoir totalement confiance (notamment pour le paiement des arrhes par Western Union par exemple). Les réponses données par la STINASU ne se font généralement pas attendre ... sauf problème informatique (vol d'ordinateur par exemple ...).

### A LA DECOUVERTE DES COQS DE ROCHE DU SURINAM

Un voyage au centre du Surinam, c'est toujours un goût d'aventure, presque extrême. Ny ont manqué ni les pistes défoncées, ni les pirogues, ni l'atmosphère si particulière du demi-jour de la forêt tropicale humide. Et puis cet aménagement rustique, sur l'île de Fungu au centre d'un site de sauts, avec ses pavillons sages, ses blocs sanitaires et ses bancs sous les manguiers qui ressemble à une colonie de vacances. Qu'on ne s'y trompe pas, c'est une réserve naturelle créée en 1969 où viennent chercheurs, étudiants, amoureux de la nature. La chasse y est effectivement interdite et la faune évidemment abonde. Le premier soir, au creux d'un arbre mort, on voit la tête rouge d'un ARA ROUGE nicheur, phénomène rare, et à côté, dans l'or du soir qui tombe, un TAMARIN A MAINS DOREES dort dans le houppier d'un arbre... le lendemain, dans la brume du petit jour, un ballet de TOUCANS ARIELS et A BEC ROUGE, AMAZONES, PIONNES A TETE BLEUE et autres CACIQUES VERTS, PENELOPES SIFFLEUSES, CARACARAS NOIRS, ARAS ROUGES, CHLOROPTERES et BLEUS sont là comme pour saluer notre arrivée. Au petit déjeuner, un superbe VAUTOUR PAPE nous surplombe.

Quelle allure avec son étrange caroncule rouge sur poitrail blanc!

La marche qui nous conduit vers le site des INSELBERG du VOLTZBERG croise un GRAGE A GRANDS CARREAUX qui s'enfuit, liquide et silencieux, des rondes d'insectivores, dont le PIC A GORGE JAUNE.

Au bout de quatre heures, brusquement le VOLTZBERG paraît. Une sorte de crâne massif gris au-dessus des arbres. Une beauté violente qui crève le couvert végétal. Soudain s'ouvre la grille des troncs qui enferme la lumière et c'est l'explosion du bleu ciel, brutal et silencieux. Un récif rocheux sur l'océan des arbres qui va être notre port d'attache pendant deux jours. On est tous bouffés par les POUX D'AGOUTI... on a oublié l'ASCABIOL aux chevilles!

Le soir on se hisse au sommet pour voir le soleil se coucher au-dessus de la canopée. On marche sur un sol lunaire, la végétation de la savane roche faite de cactées et d'agaves contraste avec la luxuriance forestière. De là-haut on est

entourés des soufflements des SINGES HURLEURS, des cris rauques des ARAS... au loin d'autres inselbergs bleutés. Voilà où nous sommes : au commencement du monde. La main de l'homme nulle part, la spontanéité apparemment chaotique de la vie partout. Contemplation rousseauiste de l'univers!

Sur le plus vieux massif du monde, un tout petit cactus en fleur! Le lendemain, c'est la journée des coqs de roche. Au pied des grands rochers, dans un fouillis de lianes, de flammes immobiles arrêtent nos pas. Ce sont bien eux. Postures hiératiques de ces oiseaux étranges qui attendent la venue des femelles près des leks qu'ils ont soigneusement nettoyés pour les parades amoureuses. Le bec est court, presque invisible, surmonté d'une crête au plumage dense en corolle, orange-vermillon comme tout le corps (33 cm). Sur les ailes, des rémiges noires et blanches, filamenteuses comme le boa des élégantes à la Belle Epoque. On a le souffle coupé. On est à dix mètres. Au-dessus de nos têtes, ballet d'arrivées et de départs, sautilllements sur place chuintements, cris bitonaux et claquements de bec : un espace magique. Otte Otteman, notre guide ornitho, de la Stinasu, a compté 66 mâles sur un hectare. Il y a là les abris sous roche pour les nids et les palmiers pinot pour la nourriture.

Le lendemain, lever de soleil sur l'INSELBERG. Bandes de SINGES HURLEURS encore, estampe japonaise des bandes de brouillard sous le soleil pâle. Et tes ATELES qui

nous bombardent de branches mortes à 15 mètres au-dessus de nous! Et cette volière naturelle du tour d'un buisson aux inflorescences rouges où se succèdent tant d'oiseaux différents! Jusqu'à ce COTINGA DE CAYENNE bleu électrique qui pose presque sur une fleur rouge!

Le dernier jour on se baigne après le saut LOLO PASSI ("là où le bateau chavire" en sranan-tongo) et il y a des GYMNOTES quasi antédiluviennes qui nous donnent des frayeurs primitives...

A la fin de ce voyage où l'on ne sait plus où s'arrête l'animal, le végétal, le minéral, un ENGOULEVENT NOIRÂTRE couve dans une conque de la savane roche. Un morceau de branche morte, couverte de lichen gris clair et ce minuscule œil jaune au ras du granit gris cendre. Où sommes-nous?

Et toutes ces identifications enthousiastes sont comme des labyrinthes de paroles, des itinéraires, initiatiques comme le "chant des pistes" des Aborigènes australiens dont parle Bruce Chatwin. Entré dans le monde des identifications savantes comme le lapin d'Alice au Pays des Merveilles, notre exploration modeste débouche dans toutes nos têtes sur une interrogation à propos de la capacité des hommes à comprendre le réel.

Gérard PERRIER



NE NOUS OUBLIEZ PAS, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS : en effet, nous sommes à la recherche de toute documentation ou contacts qui nous permettraient de connaître les noms des oiseaux dans les langues utilisées en Guyane. Si vous avez des infos, contactez Christian au 0594 31 39 69. Merci d'avance.

La Rédaction

**Taille** : 40 cm

**Identification** : C'est le plus commun et le plus gros des martins-pêcheurs de Guyane. La poitrine et l'abdomen sont châtain, le dos et la tête gris bleu. Un collier blanc barre le cou. Chez la femelle, la partie supérieure de la poitrine est gris bleu, tachetée de blanc. Mais sa véritable carte de visite, c'est sa huppe touffue, sorte de petite crête ébouriffée très caractéristique, associée à un bec particulièrement imposant et puissant qui atteint 8 cm.

**Observation** : Le Martin-pêcheur à ventre roux fréquente de nombreux milieux : il est commun le long des cours d'eau de toutes tailles, aussi bien sur le littoral que dans l'intérieur de la Guyane. On peut aussi l'observer près du bord de mer, dans les zones de mangroves, les rizières et en bordure des villes. Il est facilement repérable par son chant, une sorte de caquetage sonore et dur. Quand il est en alerte, le rythme de son chant s'accélère. C'est un oiseau plutôt solitaire. On le voit souvent volant assez haut en donnant des battements d'ailes irréguliers, quand il se déplace d'un cours d'eau vers un autre.

Il passe la plupart de son temps perché au-dessus de l'eau, sur des arbres morts, entre 5 et 10 mètres de hauteur, plus haut que les autres espèces de martins-pêcheurs. Il affectionne également les rochers sur les bords de fleuves et de criques. Occasionnellement, il peut se tenir perché sur un fil électrique surplombant un fossé humide, et fréquenter des zones assez éloignées des cours d'eau.

**Alimentation** : Maître de la pêche à l'affût, il peut rester plus d'une heure sur le même perchoir à attendre sa proie. Sa pêche est constituée de poissons de bonne taille, jusqu'à 20 cm, qu'il attrape en plongeant sous l'eau, les ailes repliées le long du corps. Une fois sa proie saisie, il revient sur son perchoir et l'achève en la cognant sur le tronc. Quand les eaux sont troubles, il se rabat sur des grenouilles, des insectes, de petits reptiles ou des micro-mammifères.

**Reproduction** : A l'instar des autres martins-pêcheurs, son nid est creusé dans un talus près de l'eau ou en retrait, parfois en petite colonie de 4 à 5 couples, et peut atteindre deux mètres de profondeur. Ses petites pattes lui permettent de trotter aisément à l'intérieur du tunnel, où il dépose des œufs blancs au nombre de 3. Le couple s'occupe conjointement de la couvée.

